

TEXTE :

75
6Librairie 18 Janvier
Rue Tahar Kammoun
Immeuble Rahma-SFAX
Tél: 22 740 480

Me voici sur une machine. Compter cinquante pièces... les placer une à une sur la machine, d'un côté, pas de l'autre... manier à chaque fois un levier... ôter la pièce... en mettre une autre...encore une autre... compter encore... je ne vais pas assez vite. La fatigue se fait déjà sentir. Il faut forcer, empêcher qu'un instant d'arrêt sépare un mouvement du mouvement suivant. Plus vite, encore plus vite ! Allons bon ! Voilà une pièce que j'ai mise du mauvais côté. Qui sait si c'est la première ? Il faut faire attention. Cette pièce est bien placée. Celle-là aussi, Combien est-ce que j'en ai fait les dernières dix minutes ? Je ne vais pas assez vite. Je force encore, peu à peu, la monotonie de la tâche m'entraîne à rêver. Pendant quelques instants, je pense à bien des choses. Réveil brusque : combien est-ce que j'en fais ? Ça ne doit pas être assez. Ne pas rêver. Forcer encore. Si seulement je savais combien il faut en faire ! Je regarde autour de moi ! Personne ne lève la tête, jamais. Personne ne sourit. Personne ne dit un mot. Comme on est seul ! je fais 400 pièces à l'heure. Savoir si c'est assez ? Pourvu que je tiens à cette cadence, au moins... La sonnerie de midi, enfin. Tout le monde se précipite à la pendule de pointage, au vestiaire, hors de l'usine. Il faut aller manger(...) Manger coûte un effort encore. Ce repas n'est pas une détente. Quelle heure est-il ? Il reste quelques moments pour flâner. Mais sans s'écarter trop : pointer une minute en retard, c'est travailler une heure sans salaire. L'heure avance. Il faut rentrer. Voici ma machine. Voici mes pièces. Il faut recommencer. Aller vite... Je me sens défaillir de fatigue et d'écoeurement. Quelle heure est-il ? Encore deux heures avant la sortie. Comment est-ce que je vais pouvoir tenir ? Voilà que le contremaître s'approche. « Combien en faites-vous ? 400 à l'heure ? Il en faut 800. Sans quoi je ne vous garderai pas. Si à partir de maintenant vous en faites 800, je consentirai peut-être à vous garder. » Il parle sans élever la voix. Pourquoi élèverait-il la voix, quand d'un mot il peut provoquer tant d'angoisse ? Que répondre ? « Je tâcherai. » Forcer. Forcer encore. Vaincre à chaque seconde ce dégoût, cet écoeurement qui paralysent. Plus vite. Il s'agit de doubler la cadence. Combien en ai-je fait, au bout d'une heure ? 600. Plus vite. Combien, au bout de cette dernière heure ? 650. La sonnerie. Pointer, s'habiller, sortir de l'usine, le corps vidé de toute énergie vitale, l'esprit vide de pensée, le cœur submergé de dégoût, de rage muette, et par-dessus tout cela d'un sentiment d'impuissance et de soumission.

Simone Weil, *La Révolution prolétarienne* 1936

Lexique : Un levier : une manette/flâner : errer, vagabonder/Défaillir : s'évanouir/Ecoeurement : dégoût/la cadence : le rythme.

Librairie 18 Janvier
Rue Tahar Kammoun
Immeuble Rahma-SFAX
Tél: 22 740 480

NOM & PRENOM :

classe :

N°

Librairie 18 Janvier
Rue Tahar Kammoun
Immeuble Rahma-SFAX
Tél:22 740 480

76

Compréhension (6pts)

1) a -- Quelles sont les caractéristiques du travail exercé par l'ouvrière ? Citez-en deux en vous référant au texte. (2 pts)

.....
.....
.....
.....
.....

b – Quel en est l'effet sur la relation entre les ouvrières dans l'atelier? (1pt)

.....
.....
.....

2) Que traduisent les propos du contremaître adressés à l'ouvrière et qu'est ce qu'ils révèlent sur ses objectifs ?(1pt)

.....
.....
.....

Librairie 18 Janvier
Rue Tahar Kammoun
Immeuble Rahma-SFAX
Tél:22 740 480

3) A la fin du texte, l'ouvrière est animée par des sentiments opposés. Vous en citez deux en justifiant chaque sentiment par un repérage lexical. (2 pts)

.....
.....
.....
.....
.....

Langue : (6pts)

77

Librairie 18 Janvier
Rue Tahar Kammoun
Immeuble Rahma-SFAX
Tél: 22 740 480

A-Vocabulaire :

1) « la monotonie de la tâche m'entraîne à rêver. » »

a-Quel est le sens du verbe « entraîner » dans cette phrase ? (0,5pt)

.....

b-Construisez une phrase où le verbe « entraîner » a un sens différent. (0,5pt)

.....

2) Complétez par le nom dérivé du verbe souligné. (0,5pt)

« Si à partir de maintenant vous en faites 800, je consentirai, peut-être à vous garder. » Ce du chef rassure l'ouvrière.

3) Complétez par l'antonyme du mot souligné. (0,5)

Certains ouvriers souffrent de la soumission à cause de la nature et des conditions de leurs métiers ; d'autres jouissent de.....

B-Grammaire :

Librairie 18 Janvier
Rue Tahar Kammoun
Immeuble Rahma-SFAX
Tél: 22 740 480

1) Complétez par « quoi que » ou « quoique ». (1 pt)

-l'ouvrier ne semble pas convaincu, il exécute les ordres.

-les ouvriers fassent, le patron n'est jamais satisfait.

2) Réécrivez les phrases en employant les moyens proposés. (2pts)

- Les ouvriers se révoltent mais les responsables les ignorent. (Malgré)

.....

- L'ouvrier exerce une tâche pénible et difficile mais il n'a jamais été remercié ou récompensé. (Avoir beau)

.....

3) Construisez une phrase évoquant le thème du travail en employant une subordonnée circonstancielle de concession. (1pt)

.....

